

Mon cher Monsieur, Colligue et ami



Voici le diplôme de S. A. R. l'Infant
D. Sebastião.

L'exécuteur est loin de répondre à
mon attente; mais que voulez-vous? ma
dernière maladie a tellement empiré ma
cataracte, que désormais j'éserai incapable
de me livrer à aucun travail d'application;
et même, le terme n'est pas éloigné où
je n'y verrai plus pour écrire.

Quant à la rétribution dont vous me
parlez, je vous dirai que j'ai pour principe
de ne jamais faire payer les travaux que
je m'offre d'exécuter. Lorsque on vient me
les demander, c'est différent: n'ayant point
de rentes, il faut que je vive de mon métier.

Ainsi, en 1841, m'étant offert par

de M^{te} le Comte Januario de faim le diplôme
du Roi D. Fernando, je n'ai voulu rien
recevoir en gradement. En 1863, on est venu
me demander si je voulais faire celui du Comte
d'Aquila, j'ai répondu affirmativement;
et on m'a payé 45,000^{rs} pour le travail et
5000^{rs} pour le franchiseur.

Dans l'office que j'ai dirigé dernièrement
à l'Institut, je m'offre avec plaisir de faire le
diplôme de l'Infant D. Sebastião. C'est bien
entendu que je me trouve payé par la satisfaction
que j'ai de faire quelque chose (de peu de valeur
à en vrai) dans l'intérêt de cette illustre Société,

Je vous prie, Monsieur
et ami, agréer l'expression de mes
sentiments distingués

Pis de J. 20 décembre 1862

L. A. Broussier



Autographa de S. Sebastian

Casa de Boulangier remittendo
um diploma de S. Sebastian
pro eib. appellido gratis
ao Instituto —